

# Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil Ruminants & Equidés / 25 septembre 2014

## OVIN VIANDE

### Un approvisionnement en vifs qui vient compenser la chute de la production française

Sur les 7 premiers mois 2014, la production française d'agneaux a atteint 2 315 milliers de têtes soit une baisse de 2,3 % par rapport à la même période en 2013. Parallèlement, les abattages d'agneaux en France sont stables par rapport à l'année dernière à 2 339 milliers de têtes.

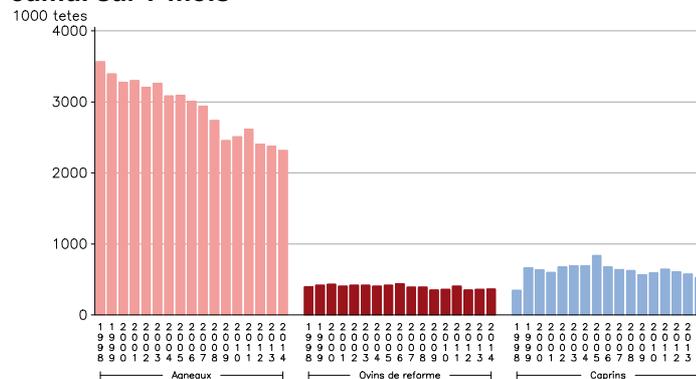
Le maintien des disponibilités en agneaux a été assuré par une hausse des importations d'animaux vivants pour alimenter les abattoirs français. Ces animaux proviennent toujours en grande majorité d'Espagne (3/4 des agneaux vivants importés) mais les envois espagnols, toutes destinations confondues, ont été divisés par deux par rapport à 2013 du fait de la chute de la production nationale dans un contexte de forte décapitalisation. La hausse des importations de vifs en France s'explique par une forte progression des importations en provenance des Pays Bas et de Hongrie (respectivement 20 200 et 7 500 agneaux supplémentaires par rapport aux 7 premiers mois 2013). La France fait figure d'exception, ses faibles disponibilités attirent les principaux exportateurs en vifs, mais au niveau européen les échanges de vifs se réorientent plutôt vers les pays tiers du pourtour de la Méditerranée (Liban, Lybie).

Les sorties d'ovins de réforme français progressent de 1% en têtes en 2014 (4 000 têtes supplémentaires par rapport à janvier-juillet 2013). Cela se répercute sur les exportations françaises d'ovins de réforme qui augmentent de 6 %, principalement à destination de l'Italie (50 % des envois français) et du Liban (40 % des envois français). L'Espagne continue d'exporter massivement ses animaux de réforme en vif vers la France (+ 10 % par rapport à 2013) qui est son premier débouché européen loin devant l'Italie.

Au global la production française d'ovins recule de 2 % sur les sept premiers mois 2014 par rapport à 2013.

Face à ce manque de disponibilités les prix à la production sont en hausse de 2,8 % par rapport à l'année dernière. Le prix moyen sur les 38 premières semaines se terminant le 14 septembre 2014 est de 6,30 €/kg soit 17 centimes de plus qu'en 2013.

### Production indigène contrôlée ovine et caprine – cumul sur 7 mois



Source : FranceAgriMer d'après SSP et Douanes

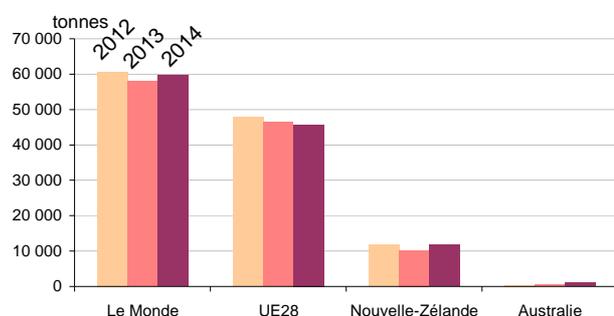
### Des importations de viande particulièrement dynamiques en provenance des pays tiers

Les importations françaises de viandes ovines et caprines ont progressé de 3 % en cumul sur les 7 premiers mois de l'année 2014. Cette hausse s'explique par une augmentation des envois des pays tiers vers la France alors que les importations d'origine européenne reculent de 1%. En 7 mois, la France a importé 1 200 tec de viande néo-zélandaise supplémentaire (+14 % par rapport à 2013) et 600 tec de viande australienne supplémentaire (multiplié par 2 par rapport à 2013). Les producteurs océaniques ont tiré profit de la demande française et des prix élevés que propose ce marché.

Là encore la France se démarque de ses voisins européens: les importations européennes de viande d'ovins/caprins en provenance des pays tiers ont reculé de 2 % au premier semestre 2014 par rapport au premier semestre 2013. Cela s'explique par la hausse de la demande chinoise qui réoriente la Nouvelle-Zélande vers ce marché au détriment du marché européen. Le Royaume-Uni enregistre sur les 7 premiers mois 2014 un recul de 13 % de ses importations néo-zélandaises qui ont pu se reporter en partie sur le marché français.

L'Australie, qui dirige traditionnellement ses envois vers les pays tiers, a profité du retrait de la Nouvelle-Zélande pour gagner des parts de marché en Europe (Royaume-Uni, France, Allemagne).

### Evolution des importations françaises de viandes ovines et caprines en fonction des provenances – cumul sur sept mois



Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

En juillet, pour la première fois depuis 4 mois on observe un ralentissement des importations françaises de viandes ovines et caprines par rapport à 2013 du fait d'un recul des volumes importés d'Australie et d'une chute des importations britanniques (-16 % en juillet 2014/juillet 2013).

### Des achats de viande ovine en baisse à l'exception des achats en hypermarchés

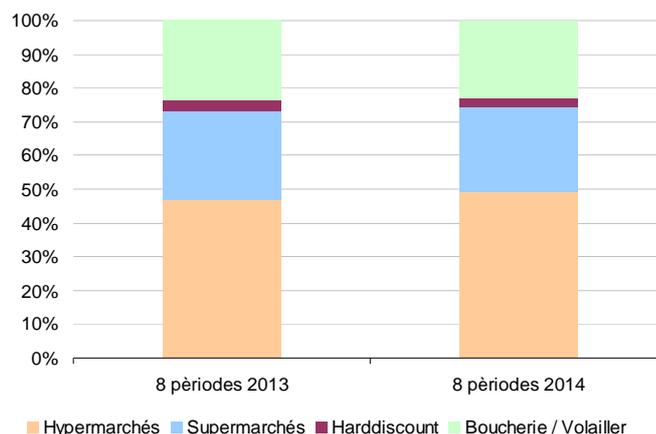
La hausse des importations de viande ovine a permis de compenser la baisse des disponibilités nationales. Ainsi sur les 7 premiers mois 2014 la consommation contrôlée calculée par bilan est en hausse de 1 % par rapport à 2013. Cependant ce sont principalement des morceaux désossés ou carcasses congelés qui ont été importés dans des volumes plus importants que l'année précédente (+ 2 000 tonnes par rapport à 2013). Cette viande a pu être stockée et ne constitue pas une réelle hausse de la consommation française de viande ovine.

Les achats des ménages mesurés par le panel Kantar Wordpanel enregistrent une baisse de 4,5 % des volumes achetés en cumul sur les 8 premières périodes de l'année se terminant le 10 août 2014.

Les plus fortes baisses concernent les achats de gigots non tranchés (- 7 %), l'épaule (- 10 %), la viande surgelée (- 32 %) et les abats (- 15 %). Les achats de côtes qui avaient tendance à se maintenir au cours des dernières années reculent en 2014 de 2 % du fait d'une météo peu favorable aux barbecues cet été. A l'inverse, le gigot tranché et les autres pièces à rôtir ou griller tel que le rôti ou le carré d'agneaux progressent en 2014.

L'essentiel des achats des ménages en viande ovine a lieu dans les hypermarchés (environ la moitié des volumes) et chez ces distributeurs les achats sont quasiment stables par rapport à 2013. La baisse de la consommation de viande ovine s'observe à travers le recul des achats dans les supermarchés et dans les boucheries, respectivement -7 % et -8 %, qui représentent à eux deux 45 % des achats des ménages en viande ovine.

### Evolution des différents circuits de distribution pour les achats de viande ovine – cumul sur les 8 premières périodes 2013/2014



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Wordpanel

Le prix d'achat de la viande ovine est en hausse de 5 % par rapport aux 8 premières périodes 2013, il atteint 13,99 €/kg. La hausse des prix est plus forte pour les morceaux les plus nobles : le prix du gigot a augmenté de 6 % (14,68 €/kg) et celui des côtes a augmenté de 4 % (17,38 €/kg).

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières